

BULLETIN SEMESTRIEL NUMERO 17

DECEMBRE 2009

CLUB DE GEOLOGIE DE PLAISANCE DU TOUCH

Siège social Mairie 9, rue Maubec 31830 PLAISANCE DU TOUCH

EDITORIAL

Comme d'habitude c'est après de nombreuses relances que Jacques notre secrétaire arrive à me faire reprendre ma plume pour vous proposer une nouvelle édition de notre Editorial. Je pense que la raison est le temps qui passe trop vite ...c'est pour me trouver une nouvelle excuse.

Quel est le bilan de nos activités depuis notre dernière publication.

Je signalerai tout simplement et pas de polémiques que nous avons changé de locaux, nous sommes revenu dans des locaux de l'ancienne école de Plaisance, vers la bibliothèque.

Notre sortie annuelle de 2009 c'est déroulée dans les Landes où nous n'étions pas retournés depuis de nombreuses années. Les découvertes furent toutes aussi variées et présentes pour tout le monde. Nous avons d'ailleurs trouvé trois nouveaux sites, un concernant des géodes de quartz, un autre gisement concernant de la sidérite et le dernier jour un gisement de Jurançon très fourni. Nous pouvons espérer que nos prochaines sorties seront aussi florissantes. Nos sorties mensuelles ont été aussi riches, malgré parfois une météo très capricieuse. Gérard et Dominique nous ont trouvé un site de tourmaline très prometteur et en plus proche de Toulouse Il faudra aux beaux jours organiser une nouvelle sortie. Ces exemples sont la preuve que les activités de prospection peuvent être riches en découvertes et nous devons les poursuivre.

Pour finir, n'oublions pas notre bulletin qui grâce à Jacques nous est diffusé régulièrement et bien sûr tous les membres du club qui nous aident dans la vie quotidienne de notre association.

Amicalement

Par Christian VILLARD

DOCUMENTAIRE

«Le saviez-vous?»

ASPHALTES ET BESANOSAURES

(Source : Pierres et Minéraux, Edition FABBRI)

es calcaires organogènes contiennent souvent des substances bitumeuses conférant à la roche une odeur désagréable qui se dégage lorsqu'on la brise. Si la teneur en bitume est supérieure à 50 %, il s'agit de calcaire « asphaltique ». En Italie, on trouve des roches de ce type appelées « asphaltites », en France, dans les bassins d'effondrement tertiaire du Rhin et des Limagnes (Massif Central), en Sicile et dans les Abruzzes, en Italie. On en rencontre aussi en Roumanie, au Canada, dans les steppes de la Kirghizie. De véritables lacs d'asphalte se situent au Venezuela, à Trinidad et en Israël. A Besano et à Medide, le long de la frontière entre l'Italie et la Suisse (canton de Ticino), on observe de remarquables affleurements de roches bitumeuses très riches en poissons et reptiles marins fossiles : Ichtyosaures. Ces roches sont exploitées pour la production, par distillation sèche, d'ichtyol, une substance huileuse utilisée dans l'industrie pharmaceutique. Les fossiles récoltés par un Musée de la région de Besano, font l'objet d'études au Musée d'Histoire Naturelles de Milan, qui s'applique à les classer. Le dernier fossile identifié est le besanosaures, une espèce de balénoptère.

Par Maurice PAGES

SOMMAIRE:

Editorial, Documentaire : Asphaltes et besanosaures Sortie culturelle à la grotte de Médous et Betharram	page 1 page 2
Sortie de l'Ascension dans les Landes	page 3
Sortie dans les Landes (suite)	page 4
Sortie ai Pic du Midi	page 5
Repas chez Christian, sortie en Andorre	page 6
Le barrage d'Ansignan	page 7
L'Abbaye de Fontfroide	page 8

REPORTAGE

La sortie du Dimanche 14 décembre « Culturelle mais froide !... »

e matin, visite de la grotte de Médous. La visite est prévue à 10h30, et doit durer environ une heure.

Le club se charge de payer les visites pour les membres du club.

Très belles concrétions, la température à l'intérieur de la grotte nous parait agréable, attendu qu'à l'extérieur il fait très froid!.













Le repas de midi est prévu dans un restaurant nommé « l'Auberge des Pyrénées » à Sainte-Marie de Campan. De la grotte, il faut compter environ dix minutes de trajet. Cuisine et ambiance traditionnelle. Au menu nous avions : garbure ou pâté de campagne, ensuite poulet basquaise ou saucisse en confit, ou truite fraiche ou jambon de pays. En dessert, un bon choix était disponible.

Après avoir pris un bon café, (pour ceux qui en boivent) départ pour aller visiter la chapelle de Lestelle Betharram. Il faut environ 35 minutes de trajet pour y arriver. Très beau monument, dans le musée une importante collection minéralogique, ainsi que d'autres collections telles des objets liturgiques, des monnaies de tous les pays, de l'artisanat du monde et beaucoup d'objets anciens en règle générale.

Jacques ZAFFALONI



La sortie du Dimanche 18 janvier « Visite du Musée Campanaire »



e mois de janvier étant particulièrement froid pour effectuer une prospection, nous nous sommes rabattu sur la visite du musée campanaire de l'Isle Jourdain. Musée très intéressant, qui nous a permis d'apprendre beaucoup de choses sur les cloches. Ensuite, certains sont allés admirer la crèche qu'à effectué jacques Jullien à son domicile. C'est également une de ses passions.

REPORTAGE

La sortie du mois de mai dans les Landes « Le mauvais temps est avec nous ! »

Participants pour cette sortie de l'Ascension. Le rendez-vous est respecté par tous. Nous allons jusqu'à l'aire d'autoroute du Pic du Midi afin de prendre un petit déjeuner : café, chocolat et croissants. Nous en profitons pour récupérer des dépliants, car le mois prochain, le Pic du Midi est prévu au programme.

Nous arrivons à Salies de Béarn un peu avant midi. Pas trop de difficulté pour trouver le gîte. Comme prévu, les chambres sont ouvertes, nous pouvons nous installer. Pour les couples des studios au rez-de-chaussée avec terrasse, pour les célibataires des studios au troisième étage. Les installations sont correctes. Après nous être installés, nous décidons de nous retrouver tous sur la terrasse de Cathy et Christian pour déjeuner. Après le café,



direction le col d'Osquich, plus précisément la chapelle Saint Antoine, où un site internet indique qu'il y a des quartz sur les taupinières, remontés par les taupes. Le ciel est couvert, il faut marcher une demi heure pour arriver à



la chapelle. Beaucoup de taupinières, mais pas de quartz. Christian en a trouvé un petit et moi un morceau cassé. Au sommet, il y a des aéromodélistes qui profitent du site pour faire évoluer leur engin.





Nous redescendons aux voitures,

direction le gîte. Nous décidons, le soir, de diner chacun dans nos studios. Nous nous retrouvons ensuite afin de visiter le centre de Salies, où se trouvent beaucoup de maisons du XIVe siècle.

Vendredi matin, petit déjeuner dans les studios, nous nous retrouvons à 9 heures. Christian, en dégageant sa voiture du parking, heurte une voiture mal garée. Le temps qu'ils fassent le constat, nous partons faire quelques commissions pour le pique nique. A notre retour, Christian n'est pas encore là, la déclaration traîne en longueur! Nous prenons la route pour aller ramasser à nouveau des quartz sur des taupinières.



Direction Saint jean Pied de Port. Il faut compter 45 minutes de marche pour arriver sur le site. Nous sommes sur un plateau, nous aurions pu avoir une très belle vue sur la vallée si un légère brume n'avait recouvert le paysage. En chemin, nous rencontrons un basque qui venait de nourrir son troupeau de pottocks, c'est un chasseur de taupes !... Au détour d'un virage, nous rencontrons le troupeau qui,

curieux, nous regarde passer. Philippe, le téméraire, s'aventure avec un morceau de sucre. Un mâle vient se servir dans sa main. Arrivé au site, beaucoup de taupinières, mais à nouveau, pas une seule trace de quartz. En revanche des vautours tournoient dans le ciel.... Nous décidons de pique niquer dans cet endroit idyllique. Au retour, Christian découvre plusieurs carcasses de



brebis (d'où l'explication des vautours!). Nous reprenons les véhicules, direction Saint Jean Pied de Port et Saint Martin d'Arrosa. Là, un internaute à indiqué un gisement de sidérite. Derrière le mur de pelote, il y a



effectivement un four avec de la sidérite. Nous essayons de trouver le site. Pour cela, nous reprenons les voitures et nous grimpons dans le forêt. Là, nous trouvons la carrière, il suffit de remplir le coffre !... Ensuite, visite de Saint Jean Pied de Port, ville haute-





ment touristique, qui est également une étape pour les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle, ensuite visite de Sauveterre de Béarn à quelques kilomètres.

Pour le soir, nous avons repéré un restaurant. Un concert est prévu à partir de 21 heures. Cela ne nous décourage pas malgré le bruit. En revanche, un groupe d'anglais débarque dans la salle, et là l'ambiance devient vraiment insupportable. Heureusement, nous en sommes au dessert.

Samedi, direction Banos. Le site est difficile à trouver malgré le plan précis que nous avons. Nous garons les véhicules, et partons à pied à l'assaut de la forêt. Beaucoup d'arbres couchés par la tempête nous obligent à dévier de notre route sans arrêt. Finalement, au bord d'un ruisseau, nous trouvons beaucoup de calcédoine. Nous n'irons pas au-delà, car nous ne savons pas comment traverser le ruisseau. La récolte pour tout le

monde est suffisante. Direction maintenant Saint Pandelon pour ramasser de l'aérénite, mais Christian ne retrouve pas le site, l'environnement ayant beaucoup changé depuis vingt ans (nouvelles

maisons). Sur le retour, visite de l'Abbaye de Sorde. Le soir, nous décidons d'aller diner dans une pizzeria. Là encore, arrive un groupe d'anglais, mais beaucoup plus calme !... Un petit tour dans Salies pour digérer, puis

direction le gîte.

Dimanche. Il pleut. Nous abandonnons l'idée d'une randonnée dans les Pyrénées, nous prenons donc la direction de Monein, car Philippe a repéré une cave pour acheter du Jurançon. C'est la cave Bordenave. Nous sommes accueillis par le père et le fils, visite des chais et dégustation des différents vins. Achats pour certains. Nous reprenons la route en direction de Toulouse, nous pique niquons (chacun finissant le res-

tant de ses provisions), heureusement, il ne pleut pas. La rentrée sur Toulouse s'effectue sans problème.

Jacques ZAFFALONI



Saint Jean Pied de Port



Abbaye de Sorde



La sortie du Dimanche 9 juin au Pic du Midi « Très jolie vue sur les nuages !»



n petit frais dans la vallée, mais très froid au sommet!

Etant donné qu'i 1



n'est pas possible de pique niquer sur le site, nous décidons de déjeuner sur le parking à côté des véhicules.



Une légère attente pour acheter les billets, et nous voila partis avec le téléphérique vers le sommet. La montée n'est pas si impressionnante qu'on le dit, car nous accédons rapidement dans les nuages qui nous bouchent l'espace au dessous de nos pieds!.

Visite du site avec un guide, puis visite du musée où est retracé toute la vie du Pic.

Malgré la fraicheur, nous pouvons profiter pleinement de la terrasse.

Si nous avons l'occasion d'y revenir, il faudra envisager de monter au Pic le matin, afin de profiter de la vue dégagée.

Jacques ZAFFALONI







La sortie du Dimanche 27 septembre « Repas, devenu traditionnel chez Cathy et Christian !»





elle journée pour cette réunion dominicale chez Christian. Beaucoup de membres ont répondus présents. Chacun ayant amené soit une entrée, soit un dessert, Christian se chargeant de la paëlla, tout le monde a pu profiter de bons produits faits maison : salades variées, légumes grillés à la marocaine, et comme dessert, les très bonnes crêpes de Josette, ainsi que crème renversée et autres.

L'après midi, pour la digestion,



nous allons dans le centre de Fontenilles, car il y a un vide grenier, mais



peu d'achats sont effectués.

Jacques ZAFFALONI

REPORTAGE

La sortie du Dimanche 18 octobre à la mine de fer au dessus de l'Andorre « La prospection n'a rien donnée !»

e départ est prévu à 8 heures, car la route est longue pour aller jusqu'au col de Puymorens. A notre arrivée au sommet, nous sommes surpris par le froid intense et le vent. Chacun essaye de se protéger tant bien que mal, en attendant l'arrivée des derniers participants.

Départ à pied pour la mine, il faut compter une heure environ pour y accéder. La marche est assez facile, (sentier bien balisé). Cela ne nous empêche pas de nous tromper à une bifurcation, ce qui nous fait arriver trop haut par rapport aux bâtiments de la mine. Nous décidons de pique niquer sur ce sentier, avant de redescendre par

les remblais vers la mine. La progression est difficile et dangereuse, les plus vaillants étant les enfants de Karine. Finalement nous arrivons aux bâtiments, où nous commençons à prospecter. Rien de bien sensationnel est ramassé. Nous décidons de retourner aux véhicules, et d'aller au



Pas de la Case faire quelques achats.







REPORTAGE

La sortie du Dimanche 15 novembre au barrage d'Ansignan « Pas de quoi faire un collier en grenats !»

Our une fois, Christian arrive avant nous au péage de Toulouse. Peu de participants pour cette sortie. Direction les Pyrénées Orientales, plus précisément le barrage d'Ansignan. Arrêt sur un premier site, où nous trouvons simplement des traces de grenats, mais ceux-ci sont oxydés. Philippe a repéré sur internet un site au bord du lac. Nous nous y rendons en empruntant une petite route de l'autre côté du pont, et nous apercevons des petits grenats dans les parois longeant cette route. La plupart sont oxydés ou cassés. Nous garons les véhicules au fond du sentier afin de prospecter le long de ce sentier. Rapidement, nous nous apercevons qu'il n'y a rien d'intéressant.



Pique nique au bord du lac, l'endroit est agréable. Des espagnols ont planté une tente, et des pêcheurs surveillent leurs lignes. Départ pour Caramany et Cassagnes, mais là non plus nous ne trouvons rien. Nous avons tout de même passé une agréable journée.

Jacques ZAFFALONI







Recherche de grenats dans la falaise







Le traditionnel pique nique!

Un pont romain

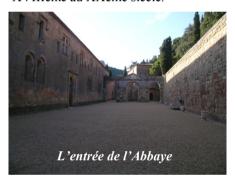


REPORTAGE

La sortie du Dimanche 12 décembre à l'Abbaye de Fontfroide « Très belle Abbaye, et surprenantes « cloches musicales !»

endez-vous à 8 heures au péage de Toulouse, il fait froid et le ciel est couvert. Vingt personnes participent à cette sortie culturelle de fin d'année.

Nous retrouvons Dominique et Gérard au péage de Narbonne. Nous arrivons largement dans les temps à l'Abbaye de Fontfroide, le rendezvous étant fixé à 10 heures. Nous sommes accueillis par le guide, quatre espagnols se joignent à notre groupe. Visite très intéressante. Nous avons l'occasion, hors saison de visiter les salles privées de l'Abbaye : salon, salle à manger, cuisine aménagée au siècle dernier, ainsi que des illustrations de la vie de Fontfroide du XVIIIème au XXème siècle.

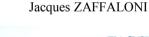


L'Abbaye, fondée en 1093, devient cistercienne en 1145 et ne cesse de se développer jusqu'à la moitié du XIVème siècle. Elle joue un rôle prépondérant durant la croisade contre les albigeois. Véritable cité monastique, miraculeusement préservée, elle a conservé son église abbatiale, son cloître et sa salle capitulaire du XIIème siècle, les bâtiments des frères convers et des aménagements du XVIIIème siècle. Le guide, fort documenté, a su captiver notre attention. La visite se





termine à 11h45. Après différents achats à la boutique, direction Bizanet où Philippe a réservé dans le restaurant du Château. Très bon repas : cannelloni de champignons, suprême de volaille et pain brioché. Nous sortons du restaurant vers 15 heures, direction le magasin d'exposition « j'Emmes », il se situe à la sortie de Bizanet en direction de l'Abbaye. Il fait toujours aussi froid. Le propriétaire des lieux nous fait découvrir les cloches musicales en cristal de roche, elles fournissent un très joli son. Quelques minéraux du Brésil intéressants, beaucoup de bijoux et de pierres taillées. Certains membres en profitent pour faire des achats. Départ à 16h30 direction Toulouse.









Le cloître



La cuisine



La salle à manger



Le restaurant du Château